
Entretien : Martial Déflacieux, Eléonore Pano-Zavaroni, Virginie Bobin, Stéphane Sauzedde

Aude Anquetil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29118>

DOI : 10.4000/critiquedart.29118

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Aude Anquetil, « Entretien : Martial Déflacieux, Eléonore Pano-Zavaroni, Virginie Bobin, Stéphane Sauzedde », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29118> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29118>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Entretien : Martial Déflacieux, Eléonore Pano-Zavaroni, Virginie Bobin, Stéphane Sauzedde

Aude Anquetil

- 1 *Entretien* est la retranscription d'une conversation entre Martial Déflacieux et Virginie Bobin (respectivement responsables de la Villa Vassillief et d'Artistes en résidence), sur le travail de l'artiste Eléonore Pano-Zavaroni, orchestré par le directeur de l'ESAAA, Stéphane Sauzedde. L'objet est délicat, complexe, malgré, de prime abord, la sensation d'un énième entretien de médiation autour de l'œuvre d'un artiste. Mais cette apparente simplicité cache au contraire un jeu labyrinthique entre les différents protagonistes. Martial Déflacieux et Virginie Bobin commencent par admettre leur méconnaissance du travail d'Eléonore Pano-Zavaroni, et de l'étrangeté dans laquelle les plonge cette situation fortuite. A travers leurs expériences personnelles de commissaires d'exposition, directeurs d'institution et de critiques d'art, ils tentent d'abord d'élaborer un profil de l'artiste, en particulier de la manière dont elle s'insère dans le paysage de l'art contemporain. Puis ils s'interrogent : n'est-ce pas là une bonne manière de bouleverser les codes institutionnels de la médiation? N'est-ce pas la meilleure manière de parler d'un travail insaisissable que de se retrouver dans cette situation inconfortable? Le mystère créé autour de leur rencontre ne devient-il pas le terrain idéal pour construire une réflexion autour de l'invitation, de l'entretien, de la transmission, finalement de tout l'écosystème de la production artistique d'Eléonore Pano-Zavaroni? Ainsi, le statut de ce livre demeure trouble, et c'est pour le mieux : il est à la fois récit, document d'artiste, commentaire critique sur l'institution et narration spéculative. Par ailleurs, certains mots interpellent : confiance, compagnonnage, amitié. Car il est évident qu'ici il ne s'agit jamais de manipuler, d'être autoritaire dans le dispositif de la rencontre. L'ensemble est empreint d'une certaine douceur, de la sensation qu'Eléonore Pano-Zavaroni souhaite créer un dialogue, voire des porosités entre les acteurs de l'art, artistes, médiateurs, directeurs d'institutions, graphistes, tous maillons d'une même chaîne.